

A N N E X E V I

Récit du Sous-Lieutenant Blancho
cdt les éclaireurs motocyclistes de la
58 I/2 Brigade.

Point d'appui du Vieux-Menton

1° Composition

- a) Section d'Eclaireurs motocyclistes de la 58° I/2 Brig.
- b) Section d'Eclaireurs motocyclistes du 9° B.M.
- c) 2 groupes du C.I.F. dont I en mission de surveillance avancée au Pt-St-Louis.
- d) I groupe du 96° B.A.F.
- e) Eléments divers (10 douaniers, 10 gendarmes) chargés d'une mission de surveillance intérieure dans Menton.

2° Commandement

Sous-Lieutenant BLANCHO Cdt la
section d'Eclaireurs motocyclistes de la 58° I/2 Brig.

3° Emplacements

Boulevard de Garavan (Le Pian)
Vieux Cimetière
Square Victoria
Rue Longue
Place du Cap
Fortin de la Jetée.

4° Liaison

Assurée au Cimetière de Menton
avec le Point fort de la COLLE.

Jusqu'au début des hostilités avec l'Italie, tous les éléments des 2 Sections d'Eclaireurs effectuèrent :

- un service de surveillance du bord de mer : du Pt-Elisabeth au Pt-St-Louis.

- un contrôle de la circulation nocturne dans Menton même afin de prévenir toute action préjudiciable à la Défense.

C'est dans cet état d'alerte continu que l'on a apprise la déclaration de guerre de l'Italie.

10 JUIN - Vers 19 H. le poste de gendarmerie frontière se replie au Pt-St-Louis et annonce, d'une part la relève des carabiniers et des douaniers italiens par des éléments motocyclistes d'autre part, le discours du Duce ouvrant les hostilités avec la France le 11 Juin à 0 heure..

Dès ce moment, mise en place des barrages de route anti-chars et des chevaux de frise (Brd de Garavan - bord de mer - Square Victoria).

Travail terminé le 11 à 0 h, 20.

Toutes les destructions jouent à 23 h. 40.

11 JUIN. - Rien de particulier à signaler si ce n'est quelques mouvements d'isolés à la frontière (entre l'hôtel Miramar et la caserne des douaniers italiens en construction) et

la mise en place par les Italiens de mines anti-chars sur la route conduisant à la frontière.

Survol à haute altitude d'un avion impossible à identifier.

A 22 h. une patrouille se rend au Pt-St-Louis constater les effets des destructions et place dans les "Jardins de l'Anglais" un groupe du C.I.F. en surveillance avancée.

12 JUIN.- L'installation des éléments ennemis est constatée à la Girarde à la Baisse St-Pau 1 et à la Gardieura.

A 16 h. 30, une vingtaine d'hommes effectuent la relève de la casemate italienne du Pt-St-Louis.

Des passages d'avions sont visibles à 16 h. 18 h. et 21 h.

13 JUIN.- Rien à signaler.

14 JUIN.- Baptême du feu.

Vers 4 h. l'action s'engage.

Les Italiens passent la Baisse St-Paul et se dirigent vers Garavan.

De nombreux mortiers se dévoilent (carrière du Pt-St-Louis, Cime de la Girarde, Baisse St-Paul, Gardieura, 8647).

A 5 h. 30 le Cap-Martin entre en action et tire avec efficacité sur la casemate italienne.

Quelques instants après nos tirs d'arrêt se déclenchaient sur la crête frontière et font échouer l'attaque.

Les Italiens remontent les pentes en désordre - Vers 8 heures tout est terminé.

15 JUIN) Calme
16 JUIN) complet.

17 JUIN.- Dès le matin un haut-parleur installé semble-t-il dans les nouveaux bâtiments de la Douane italienne, nous diffuse des airs de marche, doit en Français, soit en Italien ainsi que des harangues.

On attire notre attention sur notre sacrifice inutile dans une partie irrémédiablement perdue.

En fin d'après-midi, de nombreuses voitures pavoisées circulent sur la route qui mènent à la frontière.

Que se passe-t-il ? Notre artillerie est muette.

Vers 19 h. après être passés au Pt-St-Louis et s'être fait accompagner de 3 alpins, 1 colonel et 1 capitaine italiens se présentent à nos barbelés boulevard de Garavan.

Ils demandent à parler à l'officier français.

Le S/Lt CAZENAVE de la COLLE et le S/Lt BLANCHO se dirigent vers eux

et après discussion les renvoient à la frontière,

"Ils voulaient passer sans combattre".

18 JUIN.-) Rien à
19 JUIN.-) signaler.

20 JUIN.- Nouvelle action assez violente, vers 8 h, 30 en direction du Pt-St-Louis et du Brd de Garavan.

L'attaque cherche à envelopper le Pt-St-Louis et à capturer le groupe de surveillance avancée.

Ce groupe se décroche sans trop de peine et sans pertes.

L'attaque tombe dans le vide.

Notre artillerie alertée tire sans arrêt; mais malheureusement le temps nuageux et pluvieux ne permet qu'une très mauvaise observation. Le réglage du tir est difficile.

Les italiens se replient devant notre action mais franchissent à nouveau la crête à la Baisse St-Paul à 13 h.

La visibilité est enfin meilleure. Notre artillerie est efficace.

Les Italiens n'insistent pas.

Vers 15 h. un soldat italien du 90° R.I. est fait prisonnier et révèle que les tirs d'artillerie sont terriblement effectifs.

De 21 h. à 1 h. une patrouille sort sur sur Garavan - Pt-St-Louis (Où elle établit une liaison) et le Brd de Mer, et replace à la frontière le groupe qui avait dû se décrocher le matin.

Rien de spécial n'est à signaler.

21 JUIN.- A 8 h, 30 - 2 nouveaux prisonniers italiens sont faits aux Granges - St-Paul par une patrouille de la Colle.

Journée calme dans l'ensemble ; mais vers 19 h. quelques tirs d'obus fusants éclatent sur le Brd de Garavan et près du vieux cimetière.

A 20 h. les communications téléphoniques sont coupées avec le Cap-Martin.

22 JUIN.- 2 h. du matin : une nouvelle destruction joue sur le Brd de Garavan et coupe littéralement le boulevard.

5 h. - liaison est prise avec le groupe de surveillance avancée qui, par suite des nombreux tirs d'artillerie italiens (et même des nôtres) dans la zone du Pt-St -Louis a dû se replier sur le Brd de Garavan.

Ce groupe fait part de certains indices qui font penser à une nouvelle attaque de l'ennemi.

En effet à 8 h, 30 l'action s'engage d'abord par un bombardement intensif d'obus de tous calibres.

Nous sommes ensuite pris à partie par les mortiers et les tirs de mitrailleuses.

Un train blindé vient prendre position près de la frontière dans la série des petits tunnels de la Nortola.

Heureusement pour nous, les tirs italiens sont mal réglés, de nombreux coups tombent à la mer à environ 50 m du quai Bonaparte ou vont atterrir derrière nous en particulier dans les jardins bioviès et vers la Gare.

L'Hôtel Majestic est en feu dès le début de l'action.

Toute la journée des escadrilles de 15 à 18 avions nous survolent et tirent quelques rafales de mitrailleuses; quelques bombes sont jetées du côté du Port.

Pendant ce temps, l'attaque ennemie cherche à se développer par le Brd de Garavan, le bord de mer étant complètement délaissé par l'ennemi.

Nos F.M. tirent et font du bon travail. Malheureusement, le brouillard avantage l'ennemi qui en profite, toutes nos liaisons étant coupées avec l'arrière nos tirs d'artillerie ne suivent pas l'avance ennemie.

La Colle est très sérieusement prise à partie.

La manoeuvre ennemie se dessine : déborder Menton par le Nord et prendre à revers les éléments de défense.

Vers la fin de la matinée des infiltrations ennemies se révèlent dans le nouveau cimetière et dans les jardins situés à proximité.

Un de nos F.M. est placé en batterie sur le perron d'une maison et prend à partie tout ce qui se dévoile, interdisent ainsi toute nouvelle progression.

Vers II heures, 2 alpins du groupe de surveillance avancée qui ne donnent plus signe de vie depuis le début de l'attaque, rentrent dans nos lignes et laissent comprendre la perte du groupe (I sous-officier, I caporal et 9 alpins).

De 12 h. à 15 h. légère accalmie, mais à partir de 15 h. reprise violente de l'attaque par les renforts continuels qui n'ont cessé d'affluer.

A 15 h, 30 un motocycliste est envoyé vers le Cap et le Mt-Gros avec une demande urgente de tir puissant d'artillerie les infiltrations se faisant de plus en plus nombreuses.

Vers 17 h, 30 les tirs demandés sont exécutés avec précision sur le Brd de Garavan, l'attaque est stoppée nette.

Entre temps en prévision de la nuit à venir de nombreux réseaux de fil de fer sont construits au débouché et à l'intérieur de toutes les ruelles de la vieille ville ce qui tend à en faire un point d'appui fermé.

A 18 h, 15 l'ordre de repli est transmis verbalement par un agent de

liaison de la Colle.

Le repli s'exécute dans des conditions très pénibles vers la Torraca, sous une pluie torrentielle.

Les hommes épuisés grimpent péniblement les Vignases, le Vallonet, le Vesqui.

Quelques coups de fusil nous accueillent en vue de la P.R. mais nous sommes vite reconnus.

Un violent tir d'artillerie ennemi nous cueille à proximité des réseaux de fil de fer et nous oblige à nous terrer.

Enfin, nous passons quand même et à 22 h,30 nous sommes recueillis par la Ière Cie du 96° B.A.F.

Hébergés durant la nuit du 22 au 23 juin à la Torraca nous reprenons la route vers la Turbie le 23 à II h. où nous venons nous remettre à la disposition du P.C.

23 JUIN?- Repos.

24 JUIN.- Mise en état du matériel et mise en alerte de la section pour une mission éventuelle, l'ennemi se faisant très pressant du côté du carrefour des Corniches.

25 JUIN.- Pénible journée qui est annoncée par la signature de l'Armistice.-